

PITTOCHA

LES OGRES DE BARBACK



★ SPECTACLE TOUÏ PUBLIC ★

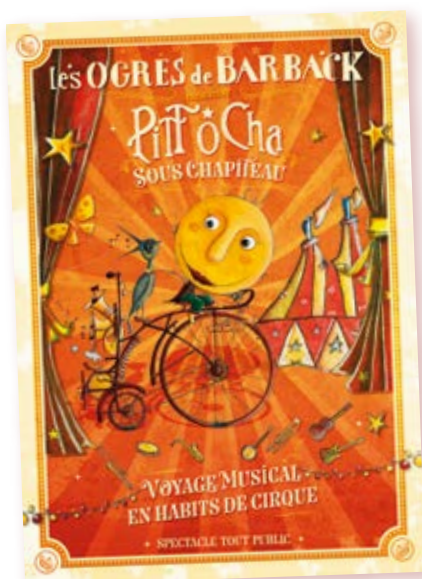
SOUS CHAPITEAU

2003,
LES OGRES CRÉENT PITT OCHA,
SUR DISQUE

2023,
LES OGRES DÉMARRENT LE VOYAGE
DE CE PETIT BONHOMME SUR SCÈNE, SOUS CHAPITEAU...
POUR FÊTER DIGNEMENT SES 20 ANS !



LE SPECTACLE



“ **P**itt Ocha a ce don merveilleux de jongler avec les bruits et les sons. Sous son chapiteau, il les lance, les dompte, en fait des musiques, des chansons.

Aujourd'hui, il nous invite, artistes et public, dans son univers, nous emmène à travers le monde, pour nous présenter sa panoplie de sons d'horizons multiples et variés. Dans un spectacle musical, qui revêtira certains atours du cirque traditionnel, sous un chapiteau coloré intégralement décoré, nous vivrons ses aventures et ses rencontres dans un véritable maelstrom visuel et sonore. Tout sera suggéré, proposé, et si comme lui nous nous laissons aller, grâce aux sons qu'il a rapportés et à notre imagination, nous pourrons rencontrer tour à tour tous ses amis... tout en poésie et mélodies.

À nous tou(te)s de jouer, ensemble ! ”

Les Ogres de Barback

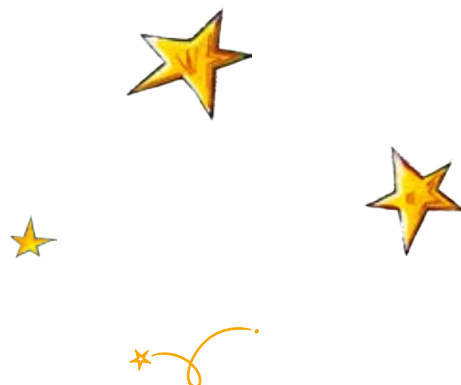


Dès le début du XXI^{ème} siècle, les Ogres de Barback ont commencé à envisager leurs prestations scéniques comme des spectacles plus que de simples concerts, tout en laissant à la musique la place prédominante qu'ils considèrent qu'elle doit conserver pour leur public. La scénographie devient dès lors une composante importante de leurs créations. Cela passe d'abord par l'apport d'éléments de décors mobiles - et donc mouvants - dont la réalisation est systématiquement confiée à des concepteurs et constructeurs de La Machine, collaborateurs réguliers de la compagnie Royal de Luxe notamment. Les innombrables instruments qu'ils utilisent sur scène [une quarantaine, régulièrement] viennent se fondre dans le décor, et un travail de fond est mené sur la mise en lumières de l'ensemble. Cela peut également passer par l'intervention d'artistes d'une autre discipline - une comédienne, chanteuse et danseuse en l'occurrence -, d'autres musiciens, et parfois même de techniciens de l'équipe investissant le champ artistique pour quelques passages.

Ici encore, ce sont les chansons, et la dimension de véritable voyage musical qu'elles portent, qui sont la matière première et principale du spectacle. Mais celles-ci s'entrelacent, de ci de là, avec de la comédie et des clins d'œil à des numéros de cirque traditionnel. Des objets et instruments animés font parade. Des jeux d'ombres, des mimes, des marionnettes, des nuages et même un orage habillent un univers qui s'autorise parfois un certain onirisme. La poésie s'invite tout au long du spectacle.

Dès leur entrée dans le chapiteau, en préambule du spectacle lui-même, les spectateurs pénètrent dans l'atmosphère du monde de Pitt Ocha, tant du point de vue sonore que visuel, comme pour mieux s'en imprégner immédiatement. Car le public est partie prenante de la proposition artistique, invité à dépasser son statut de simple spectateur. Pour ce faire, son positionnement par rapport à l'espace scénique est singulier. Il n'est ni en face de la scène, ni autour de la piste. Ce sont les artistes qui l'entourent, les différents espaces de jeu formant un arc de cercle autour des spectateurs debout, soit deux tiers des 600 personnes que peut accueillir le chapiteau [cf. Scénographie]. Cette position et cette proximité accentuent l'impression d'immersion au sein du spectacle. Impression qui est renforcée par l'utilisation d'un tout nouveau système de son immersif en multidiffusion, qui enveloppe le public lui conférant la sensation d'être « au milieu du son ». Ainsi immergés au cœur de l'univers qui les entoure, les spectateurs se voient proposer à plusieurs reprises de participer à la composition de cet univers sonore et visuel par la comédienne, élément central de la relation à l'auditoire durant toute la représentation.

Le rôle de celle-ci - également clown, danseuse, chanteuse et mime - ne saurait évidemment se restreindre à cette position pourtant primordiale. Bondissant d'une de ces disciplines artistiques à l'autre au gré du spectacle, elle est foncièrement l'une des composantes du rythme, de la diversité et de la richesse de celui-ci.



PITTOCHA



Le personnage de Pitt Ocha a été créé par Jérôme « GG » Aufort, ami des Ogres de Barback, à leur demande. Ceux-ci en ont fait le héros et le pivot de leur premier disque [comme des suivants] à destination du jeune public. Publié en 2003, cet album les a installés en précurseurs, au sein de leur génération, du renouveau de la chanson pour cet auditoire.

Enfant de la balle [qui tient son nom de l'inversion du mot chapiteau], Pitt Ocha a ce don merveilleux de jongler avec les bruits et les sons. Sous son chapiteau, il les lance, les dompte, en fait des musiques, des chansons. Éternel voyageur, il balade, au fil des contes, les auditrices et auditeurs [et les lectrices et lecteur] au sein de différentes cultures, les fait voyager au cœur d'une diversité musicale riche et rafraichissante, leur présentant chants, langues ou instruments de multiples horizons. Symbole de l'ouverture à l'Autre et au monde, il véhicule, sans en faire un étendard, les vertus de tolérance, de fraternité et de partage.

On retrouve Pitt Ocha dans quatre albums jeune public [2003, 2009, 2013 & 2022] qui s'articulent autour d'une vingtaine de chansons [avec systématiquement d'autres artistes invité(e)s, venant également de tous horizons] et un conte, qui narre ses aventures à travers le monde. Le quatrième tome sortira quelques mois avant le départ en tournée. Intégralement illustrés [chansons et contes], ces albums – également édités sous forme de livres-disques – font la part belle au dessin, sous les pinceaux respectifs d'Aurélia Grandin et Eric Fleury. Chaque disque accueille, aux côtés des Ogres, une pléiade d'artistes invité(e)s venant également de tous horizons et balayant divers styles musicaux, de Manu Chao à Pierre Perret, de Tiken Jah Fakoly à Thomas Fersen, d'Anne Sylvestre aux Cowboys Fringants, de Juliette à Gabriel Yacoub... pour n'en citer que quelques-uns.

Les trois premiers albums ont tous rencontré un succès à la fois critique et public. Et le quatrième, fraîchement paru, emprunte le même chemin.



Les OGRES de BARBACK



Les Ogres de Barback c'est presque trente ans d'une histoire foncièrement singulière et profondément marquée du sceau de la liberté, à tous niveaux. C'est aussi l'histoire d'une fratrie [deux frères et leurs sœurs jumelles], extrêmement dense en projets et riches en expériences variées. Tout en se tenant éloignés des radars médiatiques, ils ont su, en toute indépendance, fédérer un public très nombreux, fidèle et intergénérationnel au fil de plus de 2 000 concerts – dont 10 Olympia – écoulant plus d'un million d'albums.

Depuis 1994, ils défendent, sans aucune concession à « l'air du temps », leur conception de la chanson française : décroisée et ouverte sur le monde, qu'elle se fasse « classique » ou métissée, acoustique ou électrique, clin d'œil aux

glorieux anciens ou directement en prise avec les sonorités du nouveau millénaire, poétique ou survoltée, amoureuse ou contestataire, pour les petits ou pour les grands ou pour les deux à la fois...

C'est sur leur terrain de jeu favori, celui où l'on s'expose, où l'on partage, où l'on échange, qu'ils sont nés en tant qu'artistes et qu'ils existent pleinement : la scène. C'est sur la route en jouant, tout le temps, partout et sous de multiples formes [notamment sous leur propre chapiteau – déjà - il y a près de vingt ans...] que les Ogres ont rencontré, fidélisé et élargi ce public auquel ils n'ont de cesse de marquer leur profond respect. Notamment en variant, régulièrement, les propositions artistiques qu'ils lui font, faisant montre d'une étonnante aptitude à se réinventer sans jamais se perdre et à développer incessamment de nouveaux et atypiques projets, dont la rencontre semble être le maître-mot.

Toutes ces années ont conforté ce qui n'était, au départ, qu'une intuition chez eux : oui, il est possible d'inscrire son projet artistique dans la durée en suivant sa propre route. Au-delà de disposer de leur propre lieu de spectacle en repartant pour cette tournée sous leur chapiteau, les Ogres ont aussi toutes les autres cartes en main [production et distribution de leurs disques, production et diffusion de leurs spectacles, promotion, édition]. Et – c'est peut-être là la plus puissante de leurs singularités – leur histoire s'est imposée comme un parfait modèle alternatif de développement de carrière.

Les Ogres, c'était donc jusqu'ici Alice, Mathilde, Sam et Fred Burguière. Mais... Léo, leur petit frère multi instrumentiste comme eux, rejoint ses aînés sur ce projet et devient officiellement le 5^{ème} Ogre !



MANON ANDERSEN



Manon est comédienne. Mais aussi chanteuse. Et danseuse. Et metteuse en scène. Et interprète en langue des signes. Retour en quelques lignes sur un parcours extrêmement riche en expériences variées.

Elle se fait remarquer à l'âge de 11 ans par Jean-Luc Godard, avec qui elle tourne « *Je vous salue Marie* » et « *Hélas pour moi* ». Elle se forme ensuite au Conservatoire Populaire de Genève et avec Alicja Kuhn, sa professeur, fonde Kitschpanikk.

Elle y rencontre Pierre Lericq et, un an après, ils décident de partir vivre leur propre aventure en créant la compagnie Les Epis Noirs. Ils montent ensemble une dizaine de spectacles qu'ils tournent en France et à l'étranger de 1993 à 2008 (dont « *Flon-Flon* », « *L'Odyssée* »...), créant un style unique, inclassable, qui fait toujours référence dans le théâtre musical. Ces créations rencontreront un vrai succès public et critique.

En 2007, Philippe Decouflé, chorégraphe de renommée mondiale et créateur de « spectacles totaux » qui dépassent largement le simple aspect chorégraphique, l'engage pour « *Sombreros* » qui triomphe à Chaillot, puis en tournée internationale durant trois années.

En parallèle, elle se forme en langue des signes dans l'école d'Emmanuelle Laborit et interprète ensuite un rôle dans cette langue à I.V.T (International Visual Theatre) dans le spectacle « *Froid dans le dos* ».

En 2010, elle rencontre Frédéric Gafner alias Foofwa d'Immobilité, danseur et chorégraphe suisse, qui la dirige dans deux spectacles (« *Au contraire* », commande du Festival d'Avignon, et « *Lareduq* ») avec lequel elle tournera plusieurs années aussi bien à Genève qu'à Ljubjana, Belgrade ou en Afrique du Sud. En 2011, c'est Guy Freixe qui la met en scène dans un cabaret politique sur des textes d'Hanoch Levin.

Depuis 2013, Manon a retrouvé Les Epis Noirs pour la création de trois nouveaux spectacles [dont le dernier « *Allons enfants* » connaît – comme souvent – un succès tant public que critique], et la reprise triomphale de « *Flon Flon* », s'autorisant en parallèle de nouvelles collaborations avec Philippe Decouflé.

Riche et diversifié ce parcours, vous disait-on...



LE CHAPITEAU



Les Ogres ont toujours été attirés par le monde du cirque et du théâtre de rue. Les festivals de Chalon dans la Rue et de Théâtre de rue d'Aurillac furent parmi leurs premières scènes, et marqua leurs premières rencontres avec des artistes de cirque et leur public. L'ambiance conviviale des chapiteaux, la beauté des lieux et ce mélange de fête, de concert, de théâtre et de spectacle les a profondément et immédiatement séduits. Tout naturellement, l'envie de faire une tournée sous un chapiteau s'est imposée : une salle « à eux » avec laquelle prendre la route, où ils pourraient accueillir les copains, d'autres artistes et les spectateurs comme à

la maison, avec des concerts, des rencontres, un bistrot... Rapidement, ils fédérèrent d'autres groupes autour d'eux pour parvenir à financer l'achat d'un premier chapiteau, qui sera rejoint par d'autres qu'ils promènèrent en France et en Europe au gré de leurs différents projets dans les années de bascule entre les XX^{ème} et XXI^{ème} siècles. Cette épopée sous toiles [baptisées « Latcho Drom » : « bonne route » en tzigane] remit au goût du jour la musique sous chapiteau et marqua durablement la génération de spectateurs qui les investirent en masse. Vingt ans plus tard, les références au Latcho Drom restent récurrentes tant chez le public que chez les nombreux artistes qui participèrent à un bout de cette aventure.

Le choix d'un chapiteau pour ce spectacle Pitt Ocha n'est pas anodin. Pour la fratrie Burguière, quel lieu pourrait davantage faire sens que cette salle itinérante pour conter les aventures voyageuses de ce petit personnage avide de rencontres ? Revenir à cet extraordinaire outil d'indépendance et de liberté [valeurs fondamentales à leurs yeux] qui permet d'aller à la rencontre des publics partout, d'apporter n'importe où la culture, est une évidence. D'autant que le chapiteau revêt cette dimension d'intimité qui favorise la proximité avec les artistes tant durant le spectacle qu'après celui-ci, ce côté « comme à la maison », espace d'accueil et d'échanges chaleureux.

Et dans l'imaginaire collectif, le chapiteau reste ce lieu unique, car chaque fois différent, qui vient s'implanter dans n'importe quelle ville ou village, comme une parenthèse de convivialité ouverte pour quelques jours ou quelques semaines.

Par son installation sur un temps qui ne saurait être inférieur à plusieurs jours, il favorise la possibilité de mise en place de temps de médiation culturelle, principalement mais non exclusivement, auprès d'enfants du territoire.

Mais le chapiteau, c'est aussi un outil de travail formidable pour la création d'un univers global qui s'étend bien au-delà de l'espace scénique. C'est la possibilité de créer un environnement singulier dans tout le lieu, favorisant l'immersion dans une atmosphère particulière au service tant du spectacle que de l'expérience vécue par les spectateurs.

NB : Le chapiteau avec lequel nous effectuons cette tournée nous est mis à disposition par la société « **L'Ogrétoilé** », fondée il y a une quinzaine d'années par Xavier Le Fur... un cousin des Ogres, grâce à un chapiteau que ceux-ci lui ont donné. Depuis l'association d'alors est devenue une des structures hexagonales leaders sur la location de chapiteaux, petits ou grands, véritables salles de spectacle itinérantes. Et c'est, bien évidemment, Xavier et/ou des membres de son équipe qui nous accompagnent sur la route. La boucle est bouclée.
<https://logretoile.fr>



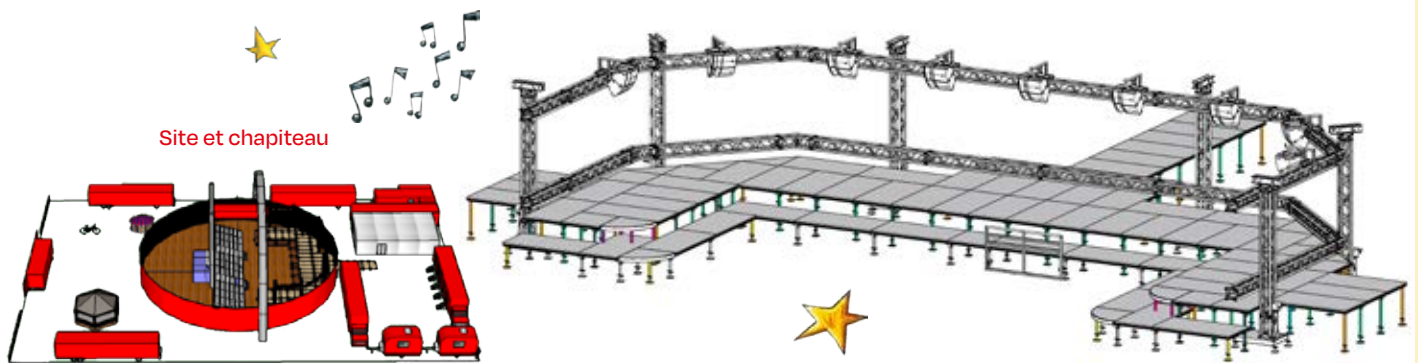
ESPACE SCÉNIQUE & DÉCORS

Comme évoqué plus haut, la scène n'est ni centrale ni frontale. L'espace traditionnellement utilisé pour la piste accueille les spectateurs debout [deux tiers de la jauge publique fixée à 600 personnes – le troisième tiers étant constitué de places assises en gradins]. Le public en gradin reste néanmoins très proche de la scène.

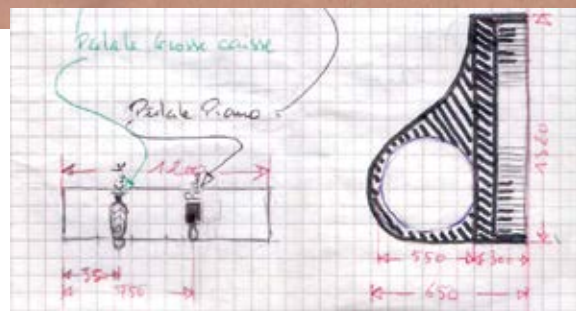
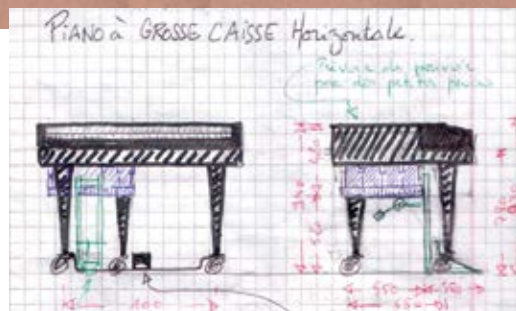
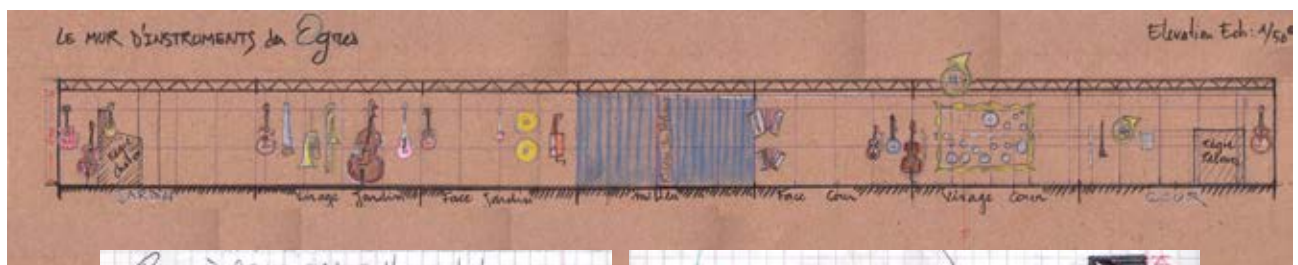
Celle-ci, d'une centaine de mètres carrés en arc de cercle, a été pensée pour immerger le public au cœur du spectacle et placer artistes et public dans une proximité inédite. L'espace de jeu, d'une ouverture qui approche les 20 mètres, place le spectateur central dans une configuration où la scène couvre son champ de vision sur 180°, parfaitement dégagé en l'absence de mâts [remplacés à cet endroit par une arche extérieure].

En outre, cet aménagement scénique singulier et le système de sonorisation immersif ouvrent le champ des possibles en termes de scénographie et de variété d'occupation des différents espaces.

Le fond de scène est appréhendé comme une surface accueillant, de façon évolutive, divers éléments de décor et des instruments amenés ou non à être utilisés au cours du spectacle. D'autres objets, parfois animés, dont certains seront intégrés dans le jeu trouveront également place au-dessus du public.



Pour la conception et la création de ces objets, des éléments de décor et d'autres accessoires de scène [et plus globalement pour réfléchir avec eux à la scénographie du spectacle], les Ogres ont de nouveau fait appel à Matthieu Bony. Collaborateur depuis des décennies de la légendaire compagnie Royal de Luxe comme de La Machine à Nantes, il a déjà travaillé avec la fratrie sur plusieurs créations ces vingt dernières années, notamment pour le spectacle dit « de la grue » pour lequel il avait conçu une énorme grue en ferraille inspirée de celle de l'île de Nantes.



« LA MÉNAGERIE DU SON »



Point d'animaux rares en captivité ici, mais Pitt Ocha étant un jongleur de sons, un dompteur de bruits, ce sont des créations sonores en tout genre – et en liberté – qui peuplent cet espace scénographié. Objets magiques à voir, à entendre, à écouter, à s'émerveiller...

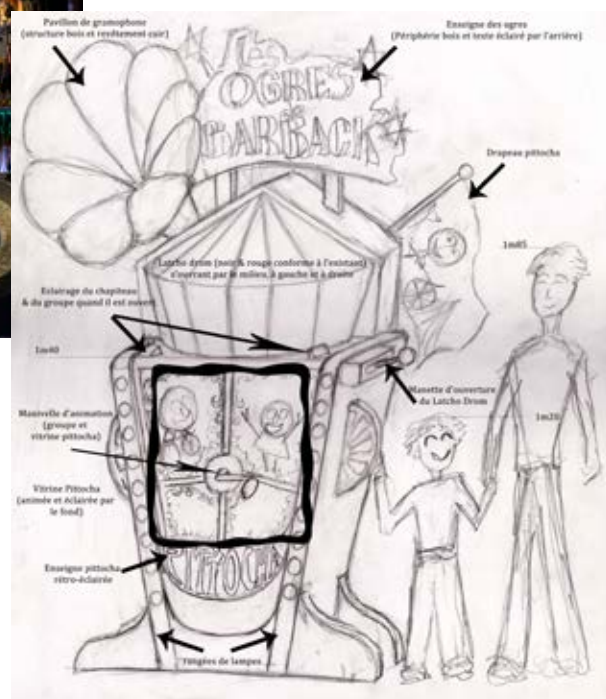
Machines à bruits, à sons, automates à musique, des créations autonomes s'y épanouissent. Ils y côtoient d'autres objets et jeux qui n'attendent que l'on s'amuse avec eux, qu'on les secoue, qu'on les agite... qu'on les rende vivants !

L'ensemble de ces créations a été confié à un certain nombre d'artistes, qu'ils soient plasticiens, sculpteurs, théâtraux de rue, poète ferrailleur ou bricoleurs de toutes sortes, travaillant seul(e) ou au sein de compagnies. Ainsi, la pièce maîtresse de cette ménagerie est l'œuvre de la compagnie de théâtre de rue Dynamogène, connue tant pour ses spectacles que pour la créativité débridée de ses machines musicales, plus inventives et surprenantes les unes que les autres.

Cette ménagerie, située comme il se doit à l'extérieur du chapiteau, est un espace de visite pour le public hors du temps de spectacle, dans l'esprit des cirques d'antan. Visite qui est agrémentée de la présence d'un Monsieur Loyal, en charge de l'accueil et de l'animation [ce qui, lors des représentations pour les scolaires, facilite la mise en œuvre d'un projet pédagogique autour de ces joyeuses créations].



Machine construite par la Cie Dynamogène



Réalisée par Renaud Arduin, artisan maquettiste





CONTACTS



TOURNÉE:

Seb · 06 72 28 20 41 · 04 75 50 03 32
concert@lesogres.com

ADMINISTRATION:

Magali · 09 61 60 03 32
admin@lesogres.com

PROMO:

Julien · 06 77 97 95 51
presse@lesogres.com



LE SITE DES OGRES:

www.lesogres.com

LES OGRES EN VIDÉOS (CLIPS, LIVE, VIDÉOS PITT OCHA...):

www.youtube.com/LesOgresOfficiel

LES OGRES EN ÉCOUTE:

www.deezer.com/fr/artist/443

PITT OCHA EN ÉCOUTE:

www.deezer.com/fr/album/351181477
www.deezer.com/fr/album/6908078
www.deezer.com/fr/album/138605882
www.deezer.com/fr/album/6913249

